AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Académies, Conversation, Femme (politique), Femme (portrait), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (France), Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-03-09

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3681, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

13 Paris, Jeudi 9 Mars 1854

Hier soir Mad. de Boigne et Mad. de Ste Aulaire. Chez Mad. de Boigne le service ordinaire ; la petite Duchesse de Maillé y est presque tous les soirs depuis la mort

de sa mère ; une jolie souris intelligente et raisonnable. Le Chancelier va toujours. M. Mérimée silencieux, excepté quand on a apporté un grand coffre sculpté en ivoire que Mad. de Menou a légué à M. de Boigne. Est-ce en ivoire ou en os du 15e ou du 13e siècle de Constantinople ou d'Italie ? La conversation s'est animée. Je n'ai point d'opinion ; mais le coffre est joli. Le général d'Arbouville, qui erre de salon en salon comme un soldat en peine, ennuyé et embarrassé de son oisiveté.

Chez Mad. de Ste Aulaire, la famille, qui suffit presque à remplir le salon ; Mad. de Gouchy, la petite Mad. de Barante. Son beau père arrive mercredi, pour deux mois. Il sera aussi de ceux à qui vous manquez.

On disait hier soir que le Maréchal St Arnauld avait définitivement renoncé à commander l'armée. Ce qui l'indique, c'est que ses officiers d'ordonnance qui avaient annoncé et fixé le jour de leur départ, l'ont ajourné. Je trouve la mesure financière propre par Gladstone, très sensée et son discours très honnête. C'est de la bonne administration politique.

M. de Castelbajac est très réservé. Son beau frère, que j'ai vu hier, dit qu'il ne dit rien, sinon que les préparatifs, et l'ardeur sont grands chez vous. Je ne sais rien d'ailleurs. Je ne fermerai ma lettre qu'en sortant pour aller à l'Académie. Je verrai probablement quelques personnes d'ici là ; mais elles ne sauront rien, non plus. Tout le monde devient réservé.

2 heures

Je pourrais dire comme M. de Givré : Rien. rien, rien. Il ne me paraît pas qu'on ait fini avec l'Autriche. Quel article contre vous que celui du Times répété par le Galignani d'hier soir. On vous promet une guerre à mort. Adieu. Adieu.

Quand vous êtes bien, j'attends impatiemment vos lettres pour mon plaisir ; quand vous n'êtes pas bien, presque plus impatiemment. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 13. Paris, Jeudi 9 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-09.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5090

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 9 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

13 Paris - Sendi 9 Mars 1854

his Sois mudi de Boigne er mad. Red aulaire. Chen mad! de B. le sorvice ordinaire ; la petite duchosse de maile y est presque tous les Sois de prin la mort de la mire; une josie dourn intelli-: gente et raisonnable, Le Chancelier va longwars. On mirinee lilencieny, excepte frand in a apporte nea grand cottre Mulette en ivoire que mais de menou a leque à Inte de Boigne. Lit. ce en ivoire ou en or : du 15° on du 19º Sià de , de Constan = = timple on I Static ! la Conversation Val animie. Le nai poine D'opinion; mais le loffre en joli. Le général d'arbourille, qui true de Salon en Salon Comme un Soldat en peine, enmuyé en embarrasse de don visinate. They have de 15 autaine, la famille, qui suffit prosque à remplis le Solon ; mais de mondry , la petite mais de Baxant. Son beau pour arrive

heavered, pour deux min. It lora anci de lens à qui vom manque). On disort him Sois que le mortchal It arnald avoit elafinitivement menone à commandes l'arme. Co qui l'indique, cost que des officiers d'ordonnauce qui quoient amonde u fixe le jour de leur dipart, par Pladetone tis somme sedon discours big homeste. C'est de la bonne administration In " de Cartellajac est bis, milorue com home

from , que j'ai ve his, dit y'il ne etit vien, Sinon que la préparatifs et l'arteur dont grans they vous.

na lettre gilen Sortant pour aller à l'academice. Le verrai probablement quelque porsemer die là ; mais eller ne Jauvent sion ston plus. Tout le monde eleviont helevue.

Le pourrois dire comme mo de Sivie : his

Dien, rien. Il no me parest per quen aic fini que l'avrithe. Led article contre vous que colini de Times repote par le Salignami Vhin low! On wour promot mes quero à mort, Avien, Adem. Land von, 24, bins attends impatisomment un lettres pour mon plaisin ; greand vous notes per bis presque